PEDRON-COLOMBANI (Sylvie), *Le Pentecôtisme au Guatemala. Conversion et identité*

Paris, C.N.R.S. Éditions, 1998, 238 p.

Jean-Pierre Bastian

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20454>

DOI : 10.4000/assr.20454

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 164

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Pierre Bastian, « PEDRON-COLOMBANI (Sylvie), *Le Pentecôtisme au Guatemala. Conversion et identité* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.95, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20454>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

PEDRON-COLOMBANI (Sylvie), *Le Pentecôtisme au Guatemala. Conversion et identité*

Paris, C.N.R.S. Éditions, 1998, 238 p.

Jean-Pierre Bastian

RÉFÉRENCE

Sylvie PEDRON-COLOMBANI, *Le Pentecôtisme au Guatemala. Conversion et identité*, Paris, C.N.R.S. Éditions, 1998, 238 p.

- 1 Parmi les divers pays d'Amérique latine, le Guatemala est un de ceux où la présence pentecôtiste et « évangélique » est la plus forte, atteignant près du tiers de la population. L'auteur a donc bien fait de s'interroger sur un mouvement religieux de grande ampleur qu'elle considère comme un analyseur des évolutions sociales. Dans la déjà vaste littérature anthropologique et sociologique sur les pentecôtismes latino-américains, ce livre, fruit d'une thèse de doctorat, a l'avantage d'offrir les résultats d'une enquête qualitative menée pour l'essentiel dans la capitale guatémaltèque. L'A. suit des itinéraires de vie autour de récits de conversion et observe cinq sociétés religieuses à dominance pentecôtiste. Le choix est guidé par leur importance et par leur développement récent, car la plupart ont surgi après le tremblement de terre de 1976 qui accéléra les processus anomiques en cours. Ainsi cinq portraits communautaires sont restitués dans la diversité des contextes périurbains qui vont des quartiers marginaux à ceux de classe moyenne. L'A. reconstruit au plus près les formes du culte et les discours ainsi que les pratiques spécifiques. Ses conclusions recourent les résultats des travaux classiques sur le thème. Le pentecôtisme est un puissant instrument de recomposition identitaire pour des groupes sociaux en état d'anomie. Il facilite une relative ascension sociale et construit une géographie religieuse qui se caractérise par un affrontement ouvert avec le catholicisme populaire, en particulier.

L'A. relève bien le caractère paradoxal de ces mouvements que l'on ne peut réduire à la propagation d'une modernité religieuse individualisante. Il y a, à la fois, individualisation et communautarisation, hyper modernité médiatique et archaïsme thérapeutique, construction identitaire locale et articulation au transnational.

- 2 Par ailleurs, S.P.-C. constate une forte mobilisation politique du religieux non conformiste au travers d'acteurs phares, prophètes des principales Églises étudiées. Ce phénomène mérite d'être exploré de manière plus systématique. Dans une société aux forts clivages sociaux et raciaux, le pentecôtisme et l'appartenance évangélique en général servent en effet de marqueur politique face au national-catholicisme dominant. L'hypothèse de la manipulation américaine que l'A. est enclin à reprendre (pp. 196-197) reste totalement insatisfaisante. Il convient de se demander de quelle manière et pourquoi des mouvements urbains aux mains de métis ou de blancs parviennent avec plus ou moins de succès à hégémoniser le phénomène au niveau national, en particulier en s'alliant les bases évangéliques dans le contexte rural et ethnique. Un des reproches faits à Rios Montt, récent prophète de l'Église du Verbe et dictateur militaire en 1982, avait été précisément d'utiliser le protestantisme afin d'asseoir sa légitimité dans des régions où prédominait la guérilla. Aujourd'hui encore, il serait intéressant d'analyser comment s'articulent des logiques induites par des trajectoires de conversion qui conduisent à l'instrumentalisation du religieux à des fins politiques. Serait-ce que la conversion ne pousse pas à l'autonomie du sujet, ni à la rupture avec les valeurs corporatives d'une société régie par les loyautés traditionnelles que le religieux sectaire redéfinit sans les transformer ? En même temps, il serait utile de se demander si au plan rural et ethnique, les pentecôtismes ne contribuent pas à une recomposition de l'ethnicité qui engage aussi bien des résistances corporatives face aux cooptations politico-religieuses urbaines que des rapports de réciprocité asymétrique. Ceci permettrait d'interroger la modernité de ces mouvements religieux qui ne participent pas d'une logique de sécularisation dans la mesure où ils n'induisent pas un processus de séparation du religieux et du politique. Dans ce sens, ils sont avant tout les révélateurs d'une société qui, bien que changeant ses formes d'appartenance religieuse, évolue peu dans ses formes de représentation et ses modes de domination politique.